



U.R.C.E.C. infos

Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement catholique

Avril 2018 - n°118

« Toute notre perfection consiste à être conformes, unis et consacrés à Jésus Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus Christ de toutes les créatures, plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus Christ. »
Louis-Marie Grignon de Montfort

EDITORIAL

A l'heure de la revisitation ...

La fin avril est déjà là : le soleil a réapparu. La nature se réveille de son sommeil hivernal. Une nouvelle floraison nous pousse à regarder vers l'avant.

Le conseil d'administration de l'URCEC s'est mis au diapason. Durant les deux jours de session du printemps, la réflexion s'est approfondie pour questionner la nécessaire adaptation, l'ajustement au moment de l'histoire que nous vivons. Nous nous sommes rappelés qu'au cours de la session de janvier, nous avons été invités à nous situer dans une société qualifiée de « liquide ». Mais qu'est-ce à dire ?

Le passage à cette société liquide marque profondément la nature des relations humaines tant sur le plan personnel que collectif : des relations plus flexibles, plus intéressées et donc, plus sélectives, moins durables, profondément marquées par le flux incessant de la mobilité et de la vitesse caractéristiques de notre modernité. Une forme d'incertitude, d'inconstance précarise le mode de vie dans lequel l'individu est plongé. Ce bouleversement entraîne aussi la perte de sens ; l'éphémère, le volatile l'emportent et relativisent, parfois, déconsidèrent toutes les grandes questions sur la vie. Que nous faut-il y comprendre ?

Si la société est liquide aujourd'hui, cela laisse-t-il envisager qu'elle était solide il y a quelques temps ? Serions-nous les victimes collatérales de cette transformation physique ? Serions-nous en fusion, en liquidation, en liquéfaction ? Non, bien au contraire !... Car nous sommes appelés, aujourd'hui, à vivre pleinement notre identité congréganiste, à marquer fructueusement le paysage de l'Enseignement Catholique des audaces de nos fondateurs, invitation à les revisiter et surtout à expérimenter. Ceux-ci ont répondu aux urgences d'un temps qui n'était pas moins complexe. Qu'en est-il de la fécondité de notre contribution présente ?



Au cœur de chacun, il y a toujours ... quelqu'un. Aconcha.

Face aux défis éducatifs auxquels nous sommes confrontés, l'appel ainsi lancé est une invitation à une réponse imaginative, créative car constructrice. Il ne s'agit pas de rééditer le passé, ni d'importer des réponses toutes faites venues d'on ne sait où. Il s'agit de regarder où nous voulons aller, quel jeune nous voulons éduquer, quel chemin nous voulons lui offrir et surtout, l'emprunter résolument à ses côtés.

Dans cette construction, l'éducation au discernement et au choix aura une place importante, si ce n'est la première car « *qui dit plus de souplesse, une certaine modularité, davantage de possibilités de choix peut dire aussi plus de risques de se perdre* » (Pascal Balmand).

L'URCEC proposera des chemins nouveaux de formation à l'ensemble des responsables de tutelle pour les aider à construire des propositions solides, inspiratrices de sens et de manières de faire qui permettent de mieux répondre aux appels du temps ...

Joli mois de Mai à chacun.

Monique de Lafaye, odn

Le Président répond à l'invitation de l'épiscopat

9 avril aux Bernardins : une belle rencontre.

« Nous visons ensemble dans nos ordres à des fins communes, que sont la dignité et le sens ». » Ainsi s'est conclu hier soir, sous les magnifiques voûtes gothiques des Bernardins, le discours du chef de l'État. C'est bien de dignité et de sens dont il était question en début de soirée : Samuel, atteint d'autisme, et son frère Florent, compagnons et complices, soutenus par l'Arche et l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH). Martine, qui a connu l'enfer de la rue, et Marine, jeune pro, toutes deux « coloc » avec 6 autres femmes, grâce à l'association pour l'amitié (APA). Vanina et Charles, amis par une improbable rencontre grâce à la Société St Vincent de Paul.



C'est donc ces visages de plus vulnérables et qui veulent vivre et trouver leur place, que l'Église qui est en France a voulu montrer hier soir en accueillant le président de la République. Visage d'une humanité bienveillante et bienfaisante pour faire front à un monde trop brutal et à une société qui se fracture et se tend, tentée par les simplismes et le repli. L'Église n'était pas là pour se promouvoir elle-même, mais faire place à celles et ceux dont elle essaie, les mains dans la glaise, d'être des porte-voix. Au nom de son Dieu, qui accueille chacun et tous, témoigner de plus grand qu'elle-même : de la transcendance de toute personne. Une Église profondément conciliaire, qui fait sienne « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps ». Une Église du pape François, hôpital de campagne, qui croit en notre nation comme l'a plusieurs fois répété Mgr Pontier, président de la CEF. Elle n'a rien demandé pour elle : ni statuts, ni places, ni aides. Juste le respect de ce

qu'elle est, et de ce qu'elle offre au vivre ensemble tous les jours, dans le strict respect de la République et de la laïcité.

C'est par un propos d'une très grande hauteur qu'a répondu E. Macron. Une fameuse liberté et singularité de ton, une parole éminemment présente et d'une vraie profondeur. Un discours qui par sa puissance honore ceux qui le recevaient. En faveur de notre société résolument plurielle et notre République laïque, le chef de l'État demanda alors 3 dons aux catholiques de France. Celui de la sagesse séculaire de notre tradition. Non tant celle de nos certitudes, mais celle, humble et tenace, de nos questions, de nos incertitudes, de nos recherches inlassables en faveur de l'humain, toujours. Don de notre engagement, au service du pays, jusque par la politique. Don enfin de notre liberté « intempestive » selon le mot du chef de l'État. Liberté d'être et de dire à temps et à contretemps, pour proposer une foi, un cap, un sens, une cohérence dans le respect total des consciences.



Très belle soirée, dont le vrai succès se dira plus encore par la qualité du dialogue et du travail ensemble au service de tous et du sens de l'existence.

Véronique Margron op.
Présidente de la CORREF



Retrouvez cet article sur le site de la CORREF
<https://www.viereligieuse.fr/9-avril-2018-aux-Bernardins-Une-belle-rencontre>

Retrouvez l'intégralité du discours de Mgr Pontier sur les sites de la Conférence des évêques de France
<http://eglise.catholique.fr/actualites/454832-discours-de-mgr-georges-pontier-a-ladresse-des-invites-a-la-soiree-du-9-avril-2018-aux-bernardins/>
celui du Président de la République sur le site de l'Elysée
<http://www.elysee.fr/declarations/article/transcription-du-discours-du-president-de-la-republique-devant-les-veques-de-france/>

FORMATION INITIALE DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

UNE NOUVELLE MOUTURE !

Vendredi 13 avril dernier, le Comité Nationale de l'Enseignement Catholique (CNEC) a adopté le texte sur la formation initiale des chefs d'établissement portée par l'Ecole des Cadres missionnés. L'intention de la nouvelle mouture est de tirer les conséquences de l'adoption d'un statut unique du chef d'établissement applicable à la rentrée 2017 et de la mise en place du Titre et donc, de l'unification de la formation des chefs d'établissement du premier et du second degré.

Après la mise en place du titre et l'adoption du statut unique, ce texte parachève la cohérence recherchée par l'Institution quel que soit le niveau d'enseignement.

Une formation unique. Quel intérêt ? Au-delà de la question du statut et de la reconnaissance d'une même mission, cette orientation marque la volonté de favoriser la création d'un seul corps de chefs d'établissement qui se construise autour de contenus et d'une approche similaires. Former ensemble les cadres d'une même institution, permet non seulement d'atténuer les rapports asymétriques et autres complexes entre unités d'enseignement différentes, mais surtout, concourt à développer sur le terrain éducatif, des collaborations fructueuses, des synergies vertueuses. Vœu pieux penseront certains. Je ne le crois pas, bien au contraire, car cela répond à une réelle nécessité tant l'articulation des unités en question permet de mieux penser leur complémentarité et contribue concrètement à la construction du parcours de l'élève.

Autre effet majeur de l'application du texte : **la formation préalable !** Alors que tous les chefs d'établissement du 1^{er} degré et un tiers du 2d degré n'étaient formés qu'une fois la prise de poste effectuée, la volonté de former avant la prise de fonction marque un tournant décisif. Cette disposition instaure de fait, un tout autre rapport à l'Institution que celui qu'induit une formation post nomination marquée par l'établissement qui vous est confié. Comme l'affirme Yann Diraison, adjoint au secrétaire général, « former avec comme perspective son seul établissement d'exercice dégrade la formation, ... » tant le stagiaire peut avoir difficulté à s'exonérer d'une vision délimitée par un périmètre trop restreint.

Une formation repensée

Comme l'indique le schéma ci-dessous, le parcours est ainsi réorganisé : une année de détermination à la mission spécifique de chef d'établissement dans l'EC permet d'interroger son projet, ses motivations et de les confronter aux attentes institutionnelles. L'année de

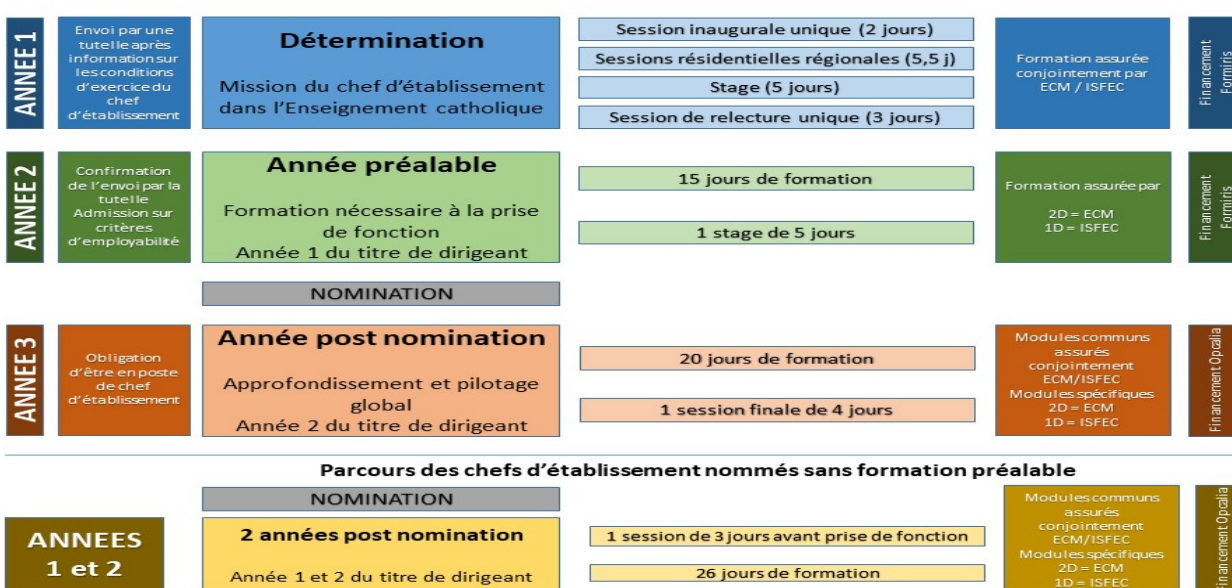
formation préalable donne au futur chef d'établissement, avant la nomination, la formation nécessaire à la prise de fonction. Enfin, l'année de formation post-nomination complète le dispositif. A l'issue de l'année de détermination, il importe en conséquence que le candidat puisse confirmer sa volonté de s'inscrire dans la logique institutionnelle, ayant bien intégré les contraintes inhérentes (mobilité notamment). Seront admis en priorité, les candidats qui, ayant, à court ou moyen terme, une proposition d'envoi en mission, se sont engagés à accepter cette proposition de nomination et les conditions.

Un recrutement à adapter

Ces évolutions invitent bien entendu les tutelles à anticiper davantage les recrutements, notamment en premier degré, mais également à dialoguer en conférence de tutelle, à la fois les besoins à venir et ressources humaines qu'il s'agit d'accompagner et de promouvoir car, comme l'affirme Pascal Balmand, les acteurs de l'EC sont le « seul vrai patrimoine de l'Enseignement catholique ».



FORMATION des CHEFS D'ÉTABLISSEMENT de l'Enseignement catholique



6^{ème} Congrès de l'Education salésienne

Tous les quatre ans, le réseau des Maisons Don Bosco (établissements scolaires et d'action sociale), organise un Congrès de l'Education Salésienne. Il rassemble habituellement environ 200 personnes et se déroule à Valpré, Ecully.

La thématique choisie pour ces 6 et 7 avril derniers, était : « Eduquer à la citoyenneté ». La citoyenneté est un thème à la mode, mais Don Bosco a toujours insisté pour que les jeunes soient acteurs de leur propre éducation, qu'ils s'engagent et prennent des responsabilités, qu'ils deviennent

protagonistes de leur vie. Quelques exemples d'aujourd'hui : des collégiens élus « éco-délégués », des lycéens tuteurs de collégiens, également des conseils de vie lycéenne, ou des jeunes acteurs de cohésion dans un quartier...

Des interventions ont permis d'ancrer le thème dans la réflexion ecclésiale et sociétale, et des ateliers ont donné lieu à des échanges d'expérience, faisant intervenir différents acteurs : en établissement scolaire, en quartier ; et cela aussi bien dans le réseau Don Bosco qu'à l'extérieur, pour découvrir des initiatives inspirantes et innovantes.

Outre le plaisir de se retrouver et d'échanger, ce Congrès permet toujours un vrai partage d'idées.

Père Jean-Noël Charmoille



Le Père Daniel Federspiel, provincial des salésiens religieux, a commenté l'image choisie pour présenter le congrès : un jeune garçon coiffé du bonnet républicain qui dévore un sandwich ; il rappelle que les jeunes ont faim de liberté, d'égalité et de fraternité, et que les éducateurs sont là pour leur donner à manger du rêve et du sens grâce à l'action concrète sur le monde et sa réalité.



Pour en savoir davantage, rendez-vous sur https://www.don-bosco.net/maison-don-bosco/3876-6e-congres-de-l-education-salésienne.html?utm_source=condinkhva&utm_campaign=DDA_ca_16&utm_medium=emailbosco.net/trac/aliak/dvofnerka



Bicentenaire d'Adélaïde de Cicé

Co-fondatrice de la Société des Filles du Cœur de Marie
1818 - 26 avril - 2018

Samedi dernier 21 avril, au siège de la Maison Mère, rue Notre-Dame des Champs à Paris, le réseau de la Société des Filles du Cœur de Marie s'était donné rendez-vous pour ouvrir le bicentenaire de la mort d'Adélaïde de Cicé, leur co-fondatrice. Quatre acteurs du réseau ont su tour à tour témoigné tout leur attachement – et leur admiration – à cette figure étonnante qui eut l'audace de fonder en 1791, en pleine Révolution, avec le Père de Clorivière un institut et répondre à un besoin du temps : rendre la vie religieuse possible alors même qu'elle était interdite par le pouvoir civil ! Ceci explique la grande

SERVIAM 21

Un engagement des établissements du réseau méricien

Le 6 avril 2018, l'ensemble des établissements du réseau étaient invités à présenter et à fêter leurs engagements SERVIAM 21.

Plus de 120 représentants de toute la province France-Belgique-Espagne de Ursulines se sont retrouvés en mai 2017 pour échanger sur le thème : « Mériciens au défi de l'écologie et des migrations ». Trois jours de forum, de partage de pratiques, de



travail collectif qui ont abouti au lancement pour 2017-2018 de la dynamique SERVIAM 21, engagement au service d'un développement durable, d'une écologie intégrale (environnementale et relationnelle).

Certains ont choisi un rassemblement festif, d'autres des ateliers, voire les deux. Les 18 000 élèves et les communautés éducatives du réseau ont montré leur diversité, leur générosité et leur dynamisme. Ils l'ont aussi partagé en direct sur Facebook où tous les participants avaient la possibilité d'y rejoindre le groupe « SEVIAM 21 ».

Il est impossible de citer toutes les réalisations de par leur nombre et leur diversité. : des « grands » ont encadré des activités pour des « petits », de très

nombreuses actions de solidarité en collaboration avec des associations, des rencontres, des réalisations concrètes pour l'environnement et surtout, du partage, de la fête, du plaisir d'être ensemble.

Ce qui nous a réuni, c'est l'Esprit de Sainte Angèle. Elle nous dit à chacun : « Tu n'es pas fait pour les ténèbres, Tu as reçu la lumière ».

Cette lumière nous invite à ne pas rester assis « dans un divan » à regarder le Monde. Elle nous dit d'oser nous engager pour le rendre meilleur, plus solidaire, plus fraternel, plus respectueux de la création.

Cette journée témoigne de notre volonté pour que tous nos engagements Serviam d'hier et d'aujourd'hui ne soient pas une fin mais une porte ouverte pour demain poursuivre notre route. Que cela nous ouvre un chemin pour faire de « SERVIAM » notre manière de vivre au quotidien.

Michel GRAC – délégué de tutelle



discretion des Filles du Cœur de Marie pour faciliter leur mission en toutes circonstances. La matinée s'est poursuivie avec la plantation d'un arbre dans les jardins de la Maison Mère, en présence de la Supérieure Générale. Après le buffet convivial, l'ensemble des participants s'est rendu en pèlerinage aux Missions Etrangères de Paris où Adélaïde de Cicé mourut en 1818. Pour clore cette première manifestation, une célébration eucharistique a été célébrée par le Père Dominique Cupillard, sj.



FORMATION A L'EXERCICE DE LA TUTELLE

Alors que la dernière promotion termine son parcours de formation dans quelques jours, vous trouverez ci-dessous les contours de « la formule renouvelée » de formation à l'exercice de la tutelle portée par l'ACE et promue par l'URCEC.

Le parcours de formation initiale étalé sur **deux années** est destiné aux **Autorités, délégués et conseillers de tutelle**, mais également **représentants et référents de tutelle** suivant les appellations spécifiques utilisés par certains réseaux. L'objectif général de ce parcours de formation est de favoriser l'acquisition des connaissances et compétences requises pour la mission exercée. Le cursus comprend désormais un tronc commun qui ouvre chacune des deux années de formation, suivi de modules spécifiques dont les contenus sont adaptés suivant les publics.

Un dispositif de formation continue est ouvert et donnera naissance à deux sessions par an destinées prioritairement **aux délégués de tutelle**. Sur chacune des thématiques proposées, apports, échanges et constructions collectives alterneront avec des temps d'analyse de la pratique et de relecture de la mission. Dans le cadre de la formation continue et du processus de professionnalisation de tout délégué ou référent de tutelle, **la formation des personnes ressources (Cf. ci-contre)** portée par l'UNIFOC, Union Nationale des Instituts de Formation Congréganistes, constitue un palier de formation indispensable.

Le parcours de formation initiale

ANNEE 1 - 2018/2019 / Notre raison d'être...

Tronc commun	A quoi sert l'Enseignement catholique ? Les FONDAMENTAUX de l'ECOLE CATHOLIQUE pour comprendre et situer sa mission dans le champ de la vocation de l'Enseignement catholique, et des enjeux - et chantiers – institutionnels.
Modules spécifiques	Acquérir les connaissances et développer les compétences pour inscrire l'exercice de tutelle dans une mission, une organisation, un engagement et une pratique référencée ...
1	Au cœur de l'exercice, une AUTORITE pour MISSIONNER et ACCOMPAGNER . Approfondir les enjeux fondamentaux de l'accompagnement : posture, liberté et interdépendance. La lettre de mission, la présence de la tutelle au cœur des établissements.
2	Une tutelle pour PROMOUVOIR et FAIRE VIVRE un PROJET d'une école catholique ouverte à TOUS et pour TOUS.

ANNEE 2 – 2019 / 2020 – Le charisme au cœur de l'exercice

Tronc commun	La formation au charisme : POURQUOI et COMMENT faire VIVRE la tradition éducative, le CHARISME de la congrégation . Le charisme ? Une histoire, une expérience, un chemin à découvrir, à parcourir...
Modules spécifiques	Acquérir les connaissances et développer les compétences pour inscrire l'exercice de tutelle dans une mission, une organisation, un engagement et une pratique référencée ...
1	Au cœur de l'exercice, une tutelle pour INNOVER . La responsabilité de formation et d'animation
2	Une tutelle pour APPELER ... ou comment libérer dans la personne cette capacité à s'engager ? La tutelle : un exercice qui s'inscrit dans des pratiques qui en conditionnent le sens.

Le parcours de formation continue :

ANNEE 2018/2019

Session 1	Face aux conflits : faire tiers dans l'exercice de la tutelle Formation fondée sur des études de cas et des mises en situations construites à partir de votre expérience avec le concours des formateurs du groupe « Médiations » qui s'efforcent de <i>mettre le conflit à portée de voix</i> .
Session 2	Une tutelle pour innover ! La fusion des horizons, tel était l'enjeu de la session de janvier 2018 ou comment être dans l'inventivité de soi-même ! Cette session de formation a l'ambition d'aider à sortir de schémas préétablis pour se donner la possibilité de penser autrement. Ainsi, peut-être, ... oser à l'image de nos fondateurs !

Documents d'inscription en pièce jointe, précisant les dates et lieux de session.
Merci de nous transmettre votre inscription avant le 30 juin 2018.

FORMATION DE « PERSONNES RESSOURCES »...

L'Union des Instituts de Formation Congréganistes (UNIFOC) reconduit en 2018 /2019, la formation de personnes ressources. Cette formation est non seulement essentielle, mais surtout indispensable pour toutes les personnes susceptibles de participer aux actions d'animation et/ou de formation au cœur des réseaux congréganistes puisqu'elle est centrée sur le lien entre charisme et geste professionnel.

Cette année, le service formation des Maisons Don Bosco porte cette session de formation à laquelle sont conviées toutes les personnes ressources des congrégations.



UNIFOC / Union des Instituts de Formation Congréganistes

DESCRIPTION DE SESSION DE FORMATION

Public	Religieux et laïcs, appelés par les tutelles et centres de formation congréganistes, intéressés par l'animation de formations, ayant une bonne connaissance du charisme de leur réseau. Il est souhaitable qu'il y ait au moins deux personnes du même réseau.
---------------	--

L'objectif général de cette session est le suivant :

Participer à l'animation des formations qui lient charisme et geste professionnel

Objectifs de la formation	<ol style="list-style-type: none">1. Dégager des éléments structurants du charisme, par la relecture d'expériences et d'itinéraires des fondateurs.2. Se former à l'animation de formation qui lie charisme et gestes professionnels en abordant les obstacles, les postures à adopter et les pratiques d'animation.3. Relire et approfondir à partir de l'expérience de mise en œuvre.
----------------------------------	---

Les compétences professionnelles requises tout au long de la session, y sont également développées conformément aux méthodes de formation privilégiées : travaux de groupe et mises en situation notamment.

- Travailler en équipe
- Créer des liens, établir une relation d'écoute et de dialogue avec les collègues
- Accompagner et conseiller jeunes et adultes et l'ensemble de la communauté
- Capacité à fédérer et accompagner une équipe

Contenu de la formation	Apport réflexif Présentation d'itinéraires de fondateurs Activités sur les charismes : différences, convergences, ce qui peut servir à les transmettre Présentation de pratiques d'accompagnement, de différentes postures Rencontres croisées entre les personnes ressources présentes Elaboration d'outils de travail
--------------------------------	--

Cette formation se déroulera sur 2 sessions de 2 jours + 1 session de 1 jour, pour un total de 5 journées.

Modalités de formation	Vous trouverez tous les renseignements pratiques sur le document joint au présent envoi.
-------------------------------	---



Date limite d'inscription : 1^{er} juin 2018 ! N'attendez pas le dernier moment...

Création du Diplôme d'Université Pédagogie Montessori Université Catholique d'Angers

En Septembre 2018

Il s'agit d'une formation complète conduisant les enseignants à un niveau élevé d'expertise, tant pratique que théorique.

Les objectifs de cette formation sont :

- ⇒ la connaissance des fondements théoriques de cette pédagogie et la maîtrise des 1400 outils didactiques,
- ⇒ l'intégration des convergences de la proposition Montessori avec l'esprit de l'enseignement catholique : réussite scolaire et excellence pour tous, prise en compte de la personne toute entière, redécouverte des principes et des pratiques en accord avec l'anthropologie chrétienne,
- ⇒ l'intégration des apports de la recherche universitaire : neurosciences, psychologie, sciences de l'éducation...

L'objectif est d'accompagner une véritable refondation de l'école et de renouer avec les textes et fondements chrétiens de cette pédagogie.



Au-delà de la formation individuelle, la proposition de ce DU vise à **soutenir les établissements ou réseaux d'établissements dans leur choix de Montessori**. La pédagogie Montessori est intrinsèquement basée sur un aller-retour entre la théorie et la pratique. Le Diplôme d'Université Pédagogie Montessori permettra de **renouer et de faciliter l'échange et le travail commun entre les « Montessoriens » et l'université**. Les étudiants bénéficieront des apports d'une solide connaissance théorique et pratique de la pédagogie Montessori et d'une prise en compte des apports de la recherche universitaire.

La formation

Le temps de formation est de 35 jours par an pendant 3 ans, soit 1000 heures avec la pratique accompagnée, la moitié du temps hors temps scolaire. **L'année 1** est commune à tous : tronc commun et découverte des matériels 3/6 ans. **L'année 2** comporte un tronc commun et un temps de spécialisation, 3/6 ans ou 6/12 ans. **L'année 3** est consacrée à la fin de la spécialisation 6/12 ans et au mémoire.

Pour qui ?

Le DUPM est ouvert prioritairement aux enseignants du 1^{er} degré en poste dans l'enseignement catholique.

Où ?

La formation se déroulera à l'ISFEC de Vannes ou à l'école Sainte-Bernadette de Vannes.



Le DU Pédagogie Montessori, un apport...

Pour les enseignants : formation accessible et professionnelle

Pour la recherche pédagogique : contribuer à la réussite de l'école et à une culture de non-violence

Pour le monde Montessori : enrichissement – contradiction – confortation - diffusion

Pour l'Enseignement catholique : réussite scolaire et excellence - Anthropologie et valeurs chrétiennes incarnées...

Pour la société : normalisation par l'accès à la culture - Socialisation par cohésion



Contact : DUPMontessori@e-c.bzh

A NOTER SUR VOS AGENDAS

SESSION 2019

Mardi 8 Janvier 2019 et
Mercredi 9 Janvier 2019

au FIAP Jean Monnet
30 rue Cabanis 75014 PARIS

Assemblée Générale



Mercredi 9 Janvier 2019
(après-midi)



AGENDA



URCEC MAINE-ET-LOIRE	24 AVRIL
BUREAU URCEC	9 MAI
JOURNEE URCEC EN REGION – PACA – À NICE	14 MAI
JOURNEE URCEC EN REGION – OCCITANIE – À MONTPELLIER	15 MAI
RENCONTRE EQUIPE DE FORMATION ACE / URCEC	23 MAI
CONGRES DES APEL À RENNES	1 ^{ER} AU 3 JUIL
SESSION UNIFOC A LYON	4 ET 5 JUIL
URCEC COTES D'AZUR	7 JUIL
URCEC DE GIRONDE	7 JUIL
CA URCEC	14 JUIL
BUREAU URCEC	5 JUILLET



ACE / URCE - FORMATION à L'EXERCICE DE LA TUTELLE

Une nouvelle équipe se met en place pour repenser et diriger la formation ACE / URCEC à l'exercice de la tutelle : elle sera dirigée par **Michel BERTET**, ancien délégué de la tutelle des Frères des écoles chrétiennes et responsable à l'OIEC du programme « Représentation au sein des Organisations internationales ». Il sera entouré de **sœur Véronique Thiébaud** et **Bruno Tessier**. la nouvelle équipe portera la nouvelle mouture proposée à partir de l'année 2018 / 2019 en relation étroite avec le conseil d'administration et le secrétaire général de l'URCEC.

EVENEMENT A VENIR

20^{ÈME} CONGRES de l'APEL

TRANSMETTRE !

Le congrès des Apel aura lieu en juin 2018 à Rennes. Il a pour titre « Transmettre ! »
Transmettre des connaissances et des valeurs est un défi permanent et ne va pas de soi. La révolution numérique qui impacte tous les aspects de nos vies repose avec acuité ces questions : Que transmettre ? Comment ?

Ce congrès, qui a lieu tous les deux ans, rassemblera des parents d'élèves venant de toute la France et d'outremer et des membres de l'Enseignement catholique.

Echanger, participer aux débats éducatifs, faire connaître le regard et l'avis des parents font partie des objectifs de cet évènement. Une quarantaine de personnalités extérieures interviendront sous forme de conférences ou d'ateliers interactifs pour présenter les problématiques, débattre, expérimenter, et partager nos convictions : transmettre pour faire grandir, transmettre pour inventer !

Les membres des réseaux congréganistes qui ont participé aux travaux de la session URCEC de janvier devraient y retrouver quelques accents partagés autour des enjeux de la transmission, notamment dans la dernière partie : transmettre pour inventer !

Alors, incitons les APEL de nos communautés éducatives respectives à participer, et si cela vous est possible, accompagnez-les !



En route vers la Journée Collège du 18 mai 2018 !

Le collège bouge, même si quelquefois, il est à l'étroit dans le cadre qui lui est proposé. Il respire et aspire à de nouveaux projets, comme à consolider des démarches qui font leurs preuves depuis des années. Plus la contrainte est forte et plus la créativité opère ! D'où l'idée d'organiser, **le 18 mai 2018**, un séminaire sur les mutations et métamorphoses du Collège dans l'Enseignement catholique.

Ce projet a germé au sein du pôle Collège élargi qui a mesuré le besoin de rencontres, d'échanges et de mutualisation des différents acteurs du collège – enseignants, des acteurs de la vie scolaire, des responsables en pastorale, des parents, des partenaires et des élèves... Ainsi, le Vendredi 18 mai 2018 sera une Journée « Collège en régions », pour collaborer et appréhender ensemble le collège comme une « charnière » et non plus comme un « entre-deux ». Ceci dans un contexte qui peut parfois prêter à la morosité, voire à la peur d'initier de nouvelles ambitions pour nos établissements et ceux que nous accueillons. Un vrai défi !

Toutefois, l'on apprend toujours de l'autre, des autres. C'est pourquoi, cette journée sera un temps et un espace pour « explorer, penser et partager » dans la logique de l'invitation faite de « Réenchanter l'École ».

LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT

(1673 – 1716)

Vie

Louis-Marie Grignon, dit de Montfort, est né en 1673 à Montfort-sur-Meu, près de Rennes. Il entra au séminaire de Saint-Sulpice, près de Paris, dans la section réservée aux pauvres. Dès le début de son ministère sacerdotal et missionnaire dans l'Ouest, il est entravé dans ses initiatives apostoliques hardies.

Il entreprend alors un pèlerinage à pied jusqu'à Rome où Clément XI lui confère le titre de "missionnaire apostolique", et lui donne le crucifix. Fort de cet appui, il continue sa vie itinérante consacrée aux missions populaires en Bretagne, au Poitou et en Vendée. Il prêche "la vraie dévotion à la sainte Vierge". Amoureux de la Croix de Jésus et personnalité étonnante, il rencontre incompréhensions et contradictions, même de la part d'évêques, à qui cependant il reste toujours obéissant. Rien ne saura arrêter ce prêtre dont les seize ans de ministère lui permirent de prêcher près de 200 missions et d'écrire deux mille pages dont les chefs d'œuvre de *L'amour de la Sagesse éternelle* et du *Traité de la vraie dévotion de la Sainte Vierge*. Une vie de contemplation et d'action où l'homme se fit moine, missionnaire, sculpteur, dessinateur, architecte, aumônier des pauvres dans les hôpitaux, fondateur de congrégations religieuses et d'écoles charitables.

Sa principale occupation ? Fonder des écoles chrétiennes pour les garçons et les filles : il voyait là comme un moyen essentiel de perpétuer les fruits de sa mission. Les principes généraux qui animent sa pensée pédagogique, s'inspirent des caractéristiques essentielles qui guident son activité pastorale missionnaire. Aujourd'hui encore, ses héritiers, Filles de la Sagesse, Pères Montfortains et Frères de Saint Gabriel poursuivent son œuvre sur tous les continents.



Georges Croteau, fsg

Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne

Une vision de l'éducation guidée par son activité pastorale missionnaire



Comme Démià et Jean-Baptiste de la Salle, Montfort était frappé par le désœuvrement des jeunes et la délinquance juvénile. Il déplorait en outre leur ignorance religieuse et la forte influence du protestantisme. Ce sont là les raisons qui le poussèrent à établir des écoles chrétiennes.

On pourrait ramener sa pensée éducative à quatre principes généraux :

- Une éducation dont la fin première est la gloire de Dieu et le salut des âmes
- Une éducation où l'enfant est né comme fils de Dieu
- Une éducation donnée gratuitement aux pauvres de Jésus-Christ
- Une éducation qui facilite l'apprentissage par l'ordre, le silence, la pédagogie active.

Sa prière

Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie,
en présence de toute la Cour Céleste, pour ma Mère et ma Reine.
Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi
et de tout ce qui m'appartient, sans exception,
selon votre bon plaisir, à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité.

Sa prière est à l'origine de la devise du pape Jean-Paul II, "Totus tuus"